Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 10

Rubrik: Conseils aux débutants , Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR OCTOBRE 1969

Cette première quinzaine de septembre a répondu à notre attente.

Après quelques jours frais pour la saison, le temps s'est remis au beau et la chaleur revenue a créé les conditions idéales pour terminer le nourrissement. Nous espérons que maintenant vos ruches sont bien pourvues en vue de la mauvaise saison. Avez-vous tenu compte du fait que vos colonies étaient pour la plupart vides de nourriture au départ, qu'elles sont demeurées très fortes pour la saison (certaines des nôtres font « la barbe » comme au gros de l'été), et qu'il suffirait d'un automne ensoleillé pour provoquer une consommation accrue, pouvant amener un amenuisement dangereux des réserves ? Nous espérons que vous avez été prévoyants. Si vous avez eu la bonne idée de mettre de côté quelques rayons bien garnis lors du resserrement, leur emploi sera tout indiqué en cas de doute (pour les populations très fortes). En octobre, il n'est plus question de donner de la nourriture liquide. Si pour une raison majeure, empêchement, service militaire, maladie, etc., les travaux de mise en hivernage ont été retardés, il reste l'ultime ressource de recourir à des cadres de candi, à placer de chaque côté du groupe. Vous trouverez cette nourriture offerte par plusieurs maisons sérieuses.

Voici le moment de veiller à plusieurs choses importantes, avant l'arrivée de la mauvaise saison. Tout d'abord, les trous de vol. Il est indispensable que vos abeilles jouissent d'une aération suffisante. Le nourrissement est terminé, les risques de pillage fortement réduits. Ouvrez sur toute la longueur et enlevez les glissières, de façon à éviter la fermeture de vos ruches soit par des enfants, soit par malveillance, chose qui malheureusement s'est déjà produite à diverses reprises. Il nous souvient d'avoir eu toute une rangée de ruches, une vingtaine, fermées durant 3 jours au printemps. Si la chose s'était produite en hiver, saison où le rucher ne reçoit notre visite qu'une ou deux fois par mois, la perte aurait été considérable.

Les entrées ouvertes sur toute leur dimension, il faudra par contre les abaisser à 6-7 mm. au maximum, ce qui est facile si les fermetures sont de fabrication correcte. C'est le moment où souris, musaraignes et autres ennemis cherchent une habitation conforta-

ble pour l'hiver. L'intrusion d'un seul de ces rongeurs cause presqu'à coup sûr la perte de la colonie. Il y a quelques années, un jeune apiculteur de notre région avait omis d'abaisser ses fermetures. Résultat : plus de la moitié des colonies anéanties par les souris. Donc, attention !

La température vous permettra de jeter un dernier coup d'œil à la couverture de vos ruches, toiles, coussins-nourrisseurs, matelas, etc., doivent fournir une protection bien étanche et surtout suffisante. Ajoutez au besoin des journaux, comme dit en septembre.

Il faut voir si vos ruches sont bien installées, vérifier la solidité des traverses, voir si le tout est bien d'aplomb, si un affaissement provoque une distorsion. Vos ruches ne doivent pas être branlantes, mais calées au besoin par des coins ad hoc. Il faudra tenir compte du poids éventuel de la neige dans les régions élevées. Il est recommandé aussi de pencher les ruches vers l'avant, pour faciliter l'écoulement de l'eau de condensation et empêcher qu'elle ne gèle au trou de vol, ce qui naturellement compromettrait les chances d'un bon hivernage. Il ne faut pas exagérer en soulevant les ruches à l'arrière, surtout si une certaine pente est déjà donnée pour la bonne saison : 3 cm. en tout sont suffisants et ne nuisent pas à la stabilité des habitations. Si vous avez des toits donnant prise aux vents et que l'emplacement soit quelque peu exposé, il faudra les fixer solidement, les attacher au besoin. La précaution est superflue pour les chapiteaux bas des ruches « pastorales ».

Le rucher-pavillon lui aussi devra être soigneusement entretenu, son toit en bon état, ses porte et fenêtres en ordre, aucun trou ou fente ne permettant l'entrée des rongeurs. Profitez aussi de vérifier encore soigneusement vos piles de hausses et armoires ou caisses à rayons.

Nous nous excusons de répéter toujours les mêmes choses quoique sur un mode parfois différent. Les « anciens débutants » nous pardonneront. Il faudra profiter des derniers beaux jours pour effectuer certains travaux à proximité immédiate du rucher, aménager ou entretenir les sentiers, passages derrière les ruches ; enlever les branches devenues gênantes des arbres, élaguer haies ou buissons superflus, etc. Tous ces travaux doivent se faire de préférence « entre saison », sans être gêné par les abeilles, et sans le risque contraire, les déranger en les perturbant inutilement en cas de température devenue trop basse. On ne peut fixer de date fixe pour ces divers travaux, à vous de trouver le moment le plus favorable.

Et ce sera tout pour aujourd'hui, date à laquelle nous sommes encore (pour quelques jours) en été, et où un soleil radieux et une température bien de saison ne devraient pas inciter à parler hiver et frimas...

L'automne est à la porte, l'automne d'or, souvent la plus belle des saisons. Puisse-t-il réserver à tous encore de belles et lumineuses journées au rucher, que vous saurez mettre à profit pour le plus grand bien de vos petites amies !

Marchissy, le 14 septembre 1969. **Ed. Bassin.**

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LE TOURNESOL

(Photo H. Wanzenried)

Une plante mellifère appréciée des abeilles provient d'une famille de composées originaire d'Amérique. Elle peut atteindre la hauteur de 2,50 m. ; ses feuilles sont en forme de cœur et ses grandes fleurs jaunes en forme de disque. Les graines sont utilisées pour la nourriture des oiseaux. Par pressuration elles donnent une huile très saine et actuellement très répandue.

LE MIEL DE TOURNESOL POUR L'HIVERNAGE DES ABEILLES

On dit que le miel de tournesol cristallise trop vite et cela ne permet pas de le laisser en provision d'hiver aux abeilles.

Trois années de suite j'ai laissé mes abeilles faire la récolte de tournesol et j'ai pu avoir de 15 à 20 kg. de miel par colonie ; comme provisions j'ai laissé de ce miel chaque hiver. L'hivernage à l'air libre, a été bien supporté par mes abeilles. Ce miel cristallise très vite s'il est laissé à l'air libre. J'ai fourni mes ruches de ce miel bien isolé de l'air et durant nos hivers tempérés il est resté liquide.

Il est nécessaire que les abeilles travaillent activement les rayons. Je ne place les cadres non obturés qu'au printemps après les avoir chambrés et passés à l'eau tiède.

Aucun de mes amis apiculteurs ne s'est plaint du miel de tournesol comme provision d'hiver. Nos abeilles ne reçoivent pas de sucre en hiver.

F. Migaëv
Kherson, sud de la Russie
Traduction : Mme Morell

ÉCHOS DE PARTOUT

L'APICULTURE DANS LE MARCHÉ COMMUN

Le Comité des Organisations Professionnelles Agricoles (C.O.P.A.) a réuni, le 16 juillet dernier, un certain nombre de délégués des associations du Marché Commun, chargés spécialement de la question du miel.

Cette initiative laisse entendre que les milieux apicoles seraient consultés et auraient voix au chapitre pour les questions traitant du miel. De plus, on doit aussi se réjouir que le C.O.P.A. ait pensé encadrer dans ses activités AGRICOLES le MIEL, qu'il se soit donc engagé dans la voie de l'interdépendance entre l'Agriculture et l'Apiculture.